

Homélie du 29ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 17 octobre 2021

par Louis Duret

publié le mercredi 13 octobre 2021

« Il ne doit pas en être ainsi parmi vous »

Si j'avais à citer une des paroles les plus neuves de Jésus, une de celles qui sont le plus susceptibles de changer le monde, une de celles par lesquelles les chrétiens peuvent le plus affirmer leur originalité, je n'hésiterais pas à dire : « *Ne commandez pas à la manière des chefs des nations païennes ou comme ceux qui font sentir leur pouvoir* ».

Ce désir, avoué ou inavoué de dominer, d'avoir toujours raison, de prétendre posséder toute la vérité, ce désir nous habite. « *Il ne doit pas en être ainsi parmi vous* » dit Jésus.

Jésus n'est pas contre le pouvoir. L'autorité, comme l'argent, n'est pas mauvaise en soi. Dans tout groupe humain, il faut un responsable. Mais pour Jésus, la responsabilité n'est pas d'abord une situation de domination ou de prestige. C'est une situation de plus grand service.

On a trop oublié que le mot « autorité » signifie : faire croître, faire grandir. Pour Jésus, c'est bien cela : l'autorité est le service d'un groupe pour aider les personnes à grandir, à devenir elles-mêmes responsables. N'oublions jamais que la seule fois où Jésus se proclame « Maître et Seigneur », c'est lorsqu'il est à genoux devant ses disciples pour leur laver les pieds.

Ne sommes-nous pas tous « prêtres, prophètes et rois » en tant que baptisés, porteurs d'une responsabilité les uns à l'égard des autres au sein de la communauté chrétienne et dans nos différents groupes d'appartenance. Une autorité qui peut nous conduire à être au service des talents, des charismes des uns et des autres plutôt que de s'en méfier et de chercher à les étouffer.

Jésus nous trace ici un chemin pour de nouvelles relations humaines. Cette bonne nouvelle est irremplaçable pour tous ceux qui cherchent les voies permettant de construire une société mondiale plus juste, une société fondée non

pas seulement sur la globalisation de l'économie mais aussi et d'abord sur la mondialisation de la solidarité. C'est la condition nécessaire si nous voulons construire la paix véritable entre les peuples.

« Celui qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous sera l'esclave de tous ». Vous voulez être heureux, dit Jésus, mettez-vous au service des autres. « Mais si je vous dis cela, c'est pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jn 15,11). Autrement dit, le chemin du bonheur, c'est d'aimer comme Jésus a aimé. Servir rend heureux.

Pourquoi le christianisme s'est-il répandu comme une traînée de poudre dans le monde juif, puis dans le monde romain du premier siècle ? L'Église est née comme un mouvement missionnaire. Il est de sa nature de porter la Bonne Nouvelle à ceux qui ne la connaissent pas.

Au départ de l'Église, il n'y avait que douze apôtres et quelques femmes. Et pourtant, en un siècle, l'Évangile a gagné les frontières du monde connu ! Comment cela a-t-il pu se réaliser ? C'est que l'Évangile porte avec lui une nouveauté, un rayonnement, une force explosive qui ont touché les cœurs et les esprits les plus divers : Le christianisme, dès le départ, est ouvert à tous. Il ne faisait aucune distinction sociale, il acceptait aussi bien le travailleur manuel, l'esclave, l'ancien criminel. . Les chrétiens vivaient entre eux une solidarité, une fraternité qui n'avaient pas d'égale dans le monde antique.

Dans un monde où beaucoup étaient livrés à une terrible solitude, les chrétiens offraient une vie de communauté très forte.

Aujourd'hui, l'Évangile est attendu. Il est plus que jamais une Bonne Nouvelle. Tout ce qui crée des liens, de l'estime réciproque, de la solidarité, de l'amour fraternel participe à l'annonce de l'Évangile : « Voyez comme ils s'aiment ».

En cette célébration de l'ouverture de la semaine missionnaire, et du synode , nous nous rappelons que le don de la foi, reçu le jour du baptême, fait de nous des « disciples missionnaires » appelés et envoyés dans le monde tel qu'il est. « Vas, je t'envoie ! » Le Christ a besoin de chacune et de chacun de nous. Ensemble servons la fraternité.